

MySchool!: l'âge de raison

Les concepteurs du portail éducatif «MySchool!» ont plus de sept ans d'expérience dans le web 2.0 et une stratégie semblable à celle d'une entreprise. Ils tablent sur l'évolutivité de l'outil pour en assurer la pérennité.

Dès 2001, une idée prend forme au Centre de Technologie de l'Education (CTE), département du ministère de l'Education nationale: la création d'un portail éducatif, basé sur des technologies qui s'apparentent au web 2.0. «L'adoption des utilisateurs, les écoles secondaires de Luxembourg, est seulement possible maintenant», explique Daniel Weiler, coordinateur général du portail MySchool! Année après année, les concepteurs ont donc su planifier le développement du portail en tenant compte des attentes des utilisateurs.

LE SUCCES VIA LA PERSONNALISATION

La vision initiale des créateurs de MySchool! était de se libérer de toute contrainte en matière de contenu et d'accès. «Déjà en 2001, les gens se perdaient dans l'information, et encore plus aujourd'hui», explique Daniel Weiler. Le portail a progressivement évolué vers les possibilités offertes par le web 2.0: collaboration, e-learning, applications et CMS. Le portail est résolument interactif, bien qu'au départ, les utilisateurs n'y aient pas vu de valeur ajoutée. «La personnalisation existait déjà il y a six ans mais les utilisateurs n'étaient pas prêts», soutient Daniel Weiler.

«La notion de portail fait peur, explique Claude Weber, architecte du portail. On le voit grand, lourd, on s'y perd. MySchool! est convivial: via la personnalisation du portail, les utilisateurs gèrent leur propre contenu, ce qui amène à une meilleure maîtrise de l'outil et des possibilités offertes». Les fonctionnalités sont repensées pour intégrer le drag and drop, par exemple. «Nous utilisons déjà le XML et RSS en 2001, dit Claude Weber. Mais les utilisateurs nous demandaient toujours de les guider dans l'interface. A présent, la personnalisation devient enfin intéressante pour les utilisateurs, parce qu'ils en comprennent les enjeux. Ils demandent des look and feel différents.»

MYSCHOOL!, L'ENTREPRISE

Le portail éducatif emploie Aqualogic de BEA depuis le début. En adoptant BEA, le CTE a calqué son choix sur celui des entreprises. Hors du commun? «Logique, se défend Daniel Weiler. Le secteur privé est fort semblable à celui de l'éducation.»

À l'instar d'une entreprise, le CTE doit percevoir les utilisateurs de MySchool! comme des clients. «Nous avons un public très peu tolérant, explique-t-il. Il faut doser la solution de manière homéopathique, si l'on veut favoriser son adoption». De là, les partenariats avec Utopolis (e-ticketing cinéma) et le développement réussi de Restopolis, webservice via lequel les utilisateurs peuvent réserver leur menu: depuis septembre 2007, 70.000 commandes ont été passées via le portail, dans six écoles, alors que vingt-deux autres seront reliées au réseau d'ici fin 2008.

Depuis deux ans, l'utilisation du portail a décollé, doublant puis triplant le nombre d'utilisateurs au cours de l'année 2007.

Aujourd'hui, 28.000 personnes se connectent au portail MySchool!, dont un tiers actif, 600 communautés virtuelles actives, 3.100 sites web personnalisés et 25 intranets d'écoles. Entre 1.500 et 2.000 connexions uniques par jour. «On va vers la stabilisation de l'outil, explique Daniel Weiler. Maintenant on entre dans la période web 2.0, et on va lancer une campagne d'information en 2008 pour faciliter la transition».

En 2001, l'open source faisait de plus en plus parler de lui. La solution devait être basée sur le web, pour plus d'évolutivité et de respect des standards.

Claude Weber: «nous sommes sûrement le plus grand portail européen à utiliser BEA et certainement les premiers à utiliser le pathway (tags) comme moyen de recherche.» La version 6.5 de BEA, dont la sortie est prévue en 2008, utilisera Ajax, un interfaçage avec update partiel des fonctionnalités, plus de drag and drop et sera plus intuitif.

La conférence ITnews 2.0 sur le thème de la SOA se déroulera le mercredi 13 février à 18h à la Confiserie Namur à Luxembourg-Hamm. Les intervenants seront IBM (Business Mashup with IBM Lotus Solutions), Siemens (Open Sure) et Aubay (Intégration GED et BPM au service des processus administratifs bancaires).



Daniel Weiler,
Coordinateur Général MySchool!

Alain Hoffmann,
Responsable Formations et RP au CTE

Claude Weber,
Architecte MySchool!

© Photography Raoul Somers

SOA ET WEB 2.0

Le portail est aussi un intégrateur résolument SOA: publications, services administratifs, e-learning, ... Plus qu'un site web avec quelques liens, c'est une plateforme évolutive, donc personnalisable, orientée user profile. Les end-users à fort potentiel demeurent les étudiants, plus réactifs que les enseignants. «Ce que les utilisateurs demandent surtout, c'est de pouvoir partager des documents, des tâches et gérer un calendrier ensemble», explique Daniel Weiler. En revanche, les utilisateurs n'ont pas encore adopté les widgets et se cantonnent au CMS. «Les mentalités doivent encore évoluer, regrette Daniel Weiler. La technologie est là depuis six ans mais le partage de documents ne correspond pas à la philosophie de travail des enseignants».

Le web 2.0 a pris une dimension plus importante via l'installation de l'e-bac. Pour pallier le taux d'abandon des cours du soir, le CTE a mis en place un outil modulaire qui permet de passer son bac via le portail MySchool! Le concept e-bac a été créé de toutes pièces, puis greffé sur le portail. Le site se veut interactif, surtout au niveau CMS et partage de contenus, pour une soixantaine d'e-learners inscrits.

«Au début, il fallait toujours d'abord convaincre l'utilisateur que le portail avait une valeur ajoutée pédagogique, explique Alain Hoffmann, responsable des formations et des relations publiques au CTE. Aujourd'hui, le feedback des utilisateurs est plus spontané.»

C'est la «configuration guidée par l'acceptance», résume Claude Weber. MySchool! est vivant, donc évolutif. Le portail fait l'interfaçage avec l'utilisateur en back-end, ouvrant la possibilité à des communautés de travail, la création de mypages, et l'accès à des ressources: 50.000 documents sont accessibles via le portail. «Nous sommes techniquement prêts pour le web 2.0 car nous nous sommes déliés de la taxinomie en adoptant les tags, explique Daniel Weiler. Mais ce n'est pas encore entièrement structuré.»

IDENTITY MANAGEMENT

Pour la sécurité, l'e-directory de Novell gère les fichiers de 80.000 personnes. La connexion utilisateurs se fait par un système externe IAM (Identity and Access Management), tandis que le firewall gère le reste des applications (les sous-portails: école, restaurant, etc). Au début, l'activation était fort lente car le CTE devait gérer les demandes et les itérations.

À présent, les applications satellites ont encore alourdi le système, et une nouvelle réglementation de l'Etat en 2008 rendra l'utilisation de devices comme la Smartcard obligatoires afin de réduire tout abus. Le CTE sert de point d'entrée unique au portail. La centralisation des technologies (vingt serveurs pour un total de 3 à 4 Tb) était l'un des trois piliers de la solution, qui repose également sur l'accès simplifié via le single sign-on et l'intuitivité du portail.

LE CTE

Le Centre de Technologie de l'Education dépend du ministère de l'Education nationale. L'implantation du projet se fait au niveau national mais les réseaux et les systèmes de sécurité sont dans les écoles. Le CTE dispose aussi d'une «brigade volante» responsable de la maintenance des réseaux et des serveurs au sein des lycées luxembourgeois

www.myschool.lu

White paper BEA ask: info@itnews.lu